

Wald Pass
Passeport de la forêt
Passaporto del bosco
Passaport dal gaud



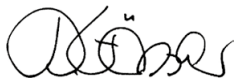
DE - FR - IT

100 ans d'activité

Depuis un siècle, l'association ForêtSuisse s'engage pour les propriétaires, exploitantes et exploitants forestiers. Pendant toutes ces années, notre filière a bravé de nombreuses tempêtes et connu des mutations considérables. Depuis sa fondation, notre association s'engage en faveur de conditions-cadres permettant aux propriétaires forestiers de gérer la forêt de manière durable sous tous les aspects. Le pays entier en bénéficie, puisque seule une forêt activement entretenue peut fournir les diverses prestations que nous apprécions tous.

Suivant la devise «Ma forêt. Ta forêt.», nous vous souhaitons la bienvenue dans la forêt suisse avec ce Passeport de la forêt. C'est votre passe-partout pour en savoir plus sur les rapports écologiques et économiques dans la forêt, les faits et chiffres, ainsi que l'engagement des propriétaires forestiers.

Nous vous souhaitons une agréable lecture en attendant de vous accueillir dans nos bois.



Daniel Fässler

Président de ForêtSuisse

ForêtSuisse, la voix des propriétaires forestiers

Fondée en 1921, ForêtSuisse est l'association faîtière représentant les intérêts des quelque 250 000 propriétaires suisses de forêts.



ForêtSuisse

Association des propriétaires forestiers

100 ans d'activité.

ForêtSuisse fait entendre la voix des propriétaires forestiers au sein de la filière forêt-bois, face à la multitude des parties prenantes. Elle intervient dans la politique fédérale et s'exprime dans l'opinion publique, car la forêt est un sujet qui concerne tous les cercles de la population. Œuvrant conjointement avec ses associations cantonales adhérentes, ForêtSuisse promeut une économie sylvicole solide et durable, garante de la santé et de la diversité de la forêt de demain.

La forêt en chiffres

40 × 40

mètres de surface de forêt pour chaque habitant de la Suisse, dont elle occupe le tiers du territoire

1500

ans: c'est l'âge des plus vieux arbres de Suisse. Ce sont surtout des ifs, des mélèzes et des aroles

65 est le nombre d'arbres par personne dans la forêt suisse, soit plus de 500 millions au total

42%

des zones de protection des eaux souterraines se trouvent en forêt, précieuse source d'eau potable

100 000

emplois sont générés par la filière forêt-bois, dont beaucoup de places de formation

40%

des plantes et animaux en Suisse sont recensés dans la forêt, espace riche en biodiversité

143

plantes ligneuses – arbres et arbustes – sont indigènes de la forêt suisse

3 secondes: ce cours instant suffit à la forêt suisse pour produire un mètre cube de bois, un volume équivalent à 1000 litres

A qui appartient la forêt suisse?

Avec une superficie d'environ 1,32 million d'hectares, la forêt recouvre un tiers de la Suisse. Conformément à la loi, la forêt est librement accessible à tous. On en vient donc à oublier que chaque parcelle boisée a un propriétaire. Ils sont au nombre de 250000 en Suisse. La plupart sont de petits propriétaires privés. Quant aux forêts publiques, elles appartiennent à des bourgeoisies, des corporations, des communes politiques, les cantons et la Confédération. La proportion entre forêts publiques et privées varie considérablement entre les cantons: ainsi, dans les cantons de Vaud et du Valais, les forêts sont majoritairement publiques, tandis que près de la moitié sont en mains privées dans les cantons de Neuchâtel et de Fribourg.

La propriété forestière privée présente une structure morcelée: une parcelle de forêt moyenne atteint à peine la taille de deux terrains de football, soit 1,3 hectare. En revanche, chaque propriétaire public possède en moyenne quelque 300 hectares, soit l'équivalent de plus de 400 terrains de football chacun.

La propriété forestière en Suisse



■ Propriétaires privés


■ Corporations/com-munes bourgeoises

■ Communes politiques / cantons / Confédération

Ma forêt.

Ta forêt.





La forêt suisse est détenue par quelque 250 000 propriétaires. Ils l'entretiennent pour lui conserver sa vitalité, sa diversité et pour qu'elle reste accessible à tous. Ils veillent ainsi à ce que leur forêt soit la forêt de chacun.

Mais ces propriétaires publics ou privés, qui sont-ils, qui sont-elles? Dans ce dépliant, six personnes représentant autant de propriétaires décrivent leur lien à leur forêt. Et si vous voulez en savoir plus et accéder à d'autres histoires, rendez-vous sur



foret.ch



J'entretiens ma forêt intelligemment.

Pour qu'elle t'apporte la sécurité, le calme, du bois et un bon climat.

Marie-Gabrielle von Weber

est membre du Conseil d'administration de la corporation Oberallmeind de Schwyz; cette institution détient notamment la réserve forestière de Bödmeren, l'une des dernières forêts vierges de Suisse.

«**Nos forêts sont de véritables multi-talents.** Elles doivent nous apporter un sentiment de protection et de sécurité, nous fournir du bois et de l'eau potable, purifier l'air et contribuer à la protection du climat. Les forêts de Schwyz constituent un milieu diversifié pour la faune et la flore et nous servent à nous, les hommes, de lieu de loisirs et de détente.

La corporation Oberallmeind de Schwyz est l'une de plus grandes corporations de Suisse. Nous entretenons notre forêt avec passion, un engagement plein et entier, beaucoup de doigté. Elle doit être un lieu sûr, un havre de nature accueillant pour chacun. Toi-même et tous les habitants de la Suisse devez pouvoir bénéficier de son calme, de l'eau qu'elle procure, de sa contribution à la protection du climat.»

«La forêt est le plus beau poste de travail au monde! Je fais mon apprentissage dans les vastes forêts de la ville de Lausanne, qui en a confié l'entretien à notre équipe de forestiers-bûcherons.

En moyenne, 1000 personnes viennent chaque jour chercher le calme et la tranquillité dans la forêt de Sauvabelin, au-dessus de la ville. Toutes ne sont pas conscientes de notre travail. Accompagnés de leurs formateurs et collègues, les apprentis passent beaucoup de temps à entretenir les jeunes forêts et à maintenir en état les chemins et les infrastructures. Ils veillent ainsi à ce que la forêt reste accessible à tous et invite à la détente en toutes saisons.»



**Je travaille
dans la forêt.**

**Afin que tu
puisses t'y promener
sans crainte.**

David Kessler

est apprenti forestier-bûcheron et occupe, à ses yeux, le plus beau poste de travail au monde, la forêt.



J'exploite ma forêt.

Pour que tu aies du bois.

Daniel Fässler

est président de ForêtSuisse et, en tant que membre du Conseil des Etats, transmet les doléances des propriétaires forestiers au monde politique suisse.

«**La forêt est un univers tout particulier.** Je baigne dans cet univers depuis mon enfance car j'ai grandi dans une scierie. Tout petit déjà, j'accompagnais mon père qui allait acheter du bois chez les propriétaires forestiers. Aujourd'hui, je me sens encore plus proche du monde sylvicole; je possède moi-même deux parcelles de forêt dans mon canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures et je m'implique dans des corporations.

Nous, propriétaires forestiers, sommes responsables d'une exploitation durable et judicieuse de la forêt. Nous garantissons qu'elle demeure en bonne santé, qu'elle prospère et puisse nous fournir la précieuse matière première qu'est le bois.»



**Je garde
ma forêt.**

**Afin qu'elle te
protège.**

Carmelia Maissen

est députée du canton des Grisons. Egalement présidente d'Ilanz/Glion, elle a pour mission de veiller à la bonne marche de la forêt de sa commune.

«Une forêt saine, c'est essentiel, car elle nous fournit la matière première qu'est le bois et profite au climat. Elle contribue à créer de la valeur ajoutée et offre des places de travail particulièrement importantes pour l'économie rurale de montagne. Elle protège aussi l'homme et les infrastructures des avalanches, des chutes de pierres et des glissements de terrain.

Notre engagement va donc à des mesures efficaces pour préserver la bonne marche des forêts sur le long terme. Des reboisements et des rajeunissements bien ciblés doivent permettre aux forêts protectrices d'assurer leur fonction et de nous prémunir des événements naturels, aujourd'hui et demain.»

«Pendant des siècles, la châtaigne a été un aliment de base pour la population du Tessin. Depuis le milieu du XX^e siècle, elle a perdu de l'importance et les châtaigneraies sont retournées à l'état sauvage. A partir des années 1990, nous avons réussi à réhabiliter plusieurs de ces grandes «selve», comme on les appelle chez nous. On peut, en maints endroits, partir à la découverte de ces peuplements d'arbres majestueux.

Nous, propriétaires forestiers passionnés, nous mettons à profit nos connaissances pour entretenir activement le paysage. Et nous créons des conditions propices pour que nos forêts cultivées soient d'aussi riches témoins de l'histoire que des porteuses d'avenir.»



**Je structure
ma forêt.**

**Afin de t'offrir un
splendide paysage.**

Carlo Scheggia

est garde forestier à Alto Malcantone
et s'engage depuis des décennies pour
la castanéculture tessinoise.



**Je maintiens
l'équilibre de
ma forêt.**

**Afin qu'elle te donne
de l'énergie.**

Claude-André Montandon

est chef du service forestier à Couvet (NE)
et gère la forêt jardinée appartenant à la
commune de Val-de-Travers.

«Notre forêt naturelle de Couvet, dans le Val-de-Travers, abrite un des plus grands arbres de Suisse. Ce sapin blanc a plus de 250 ans et mesure près de 60 mètres. Des visiteurs du monde entier viennent admirer notre forêt, qui est un exemple-type d'une forêt jardinée durable.

Cet héritage du XIX^e siècle semble immuable mais, en réalité, nous y intervenons régulièrement. En collaboration avec mon équipe, je veille à ce que cette forêt reste jeune et en bonne santé, afin qu'elle soit, pour toi aussi, une source de jouvence et d'énergie.»

Questions fréquentes

Une promenade en forêt suscite toutes sortes de questions. Voici quelques réponses.

A quoi est destiné le bois entreposé en forêt?

Le bois récolté est trié puis entreposé pour un temps en bordure de chemin. Les gros troncs rectilignes attendent d'être acheminés à la scierie; les grumes de plus petit diamètre sont destinées à l'industrie de transformation. Quant aux branchages, aux petits bois et à ceux de moindre qualité, ils finiront déchiquetés en plaquettes pour alimenter les grands chauffages collectifs de la région.



Pourquoi tout n'est-il pas bien rangé en forêt?

Un certain désordre sous forme de troncs d'arbres et de tas de branches en décomposition est important pour l'écosystème que constitue le milieu forestier. Le bois mort est l'habitat d'espèces animales, végétales, de champignons et de microorganismes. Sa présence permet de boucler le cycle de fertilisation.

Pourquoi l'accès à certains chemins forestiers, voire à des parcelles complètes, est-il parfois fermé?

L'abattage d'arbres et le débardage du bois (transport vers le lieu de dépôt provisoire) sont des travaux complexes et dangereux. La fermeture des zones de chantier permet d'assurer la sécurité des promeneurs, et le personnel forestier peut se concentrer sur sa tâche. Toute exploitation forestière recèle des risques imprévisibles, tant que les travaux ne sont pas achevés.

Les grandes machines n'abîment-elles pas la forêt?

Bien que ces machines aient l'air énormes, elles travaillent avec précision et offrent bien davantage de sécurité que l'abattage manuel. Leurs pneus très larges, gonflés avec précision, ménagent le sol. Il faut, bien entendu, que ces machines ne circulent que dans les pistes prévues à cet effet, appelées layons de débardage, que l'on tapisse au besoin de branches. La météo doit aussi être propice.

Faut-il forcément exploiter la forêt?

Avec ou sans forestier, les arbres continuent de pousser. Cette assertion n'est pas complètement fausse, mais pour que la forêt demeure accessible partout, résiliente et en santé, il faut l'entretenir et qu'elle puisse se rajeunir régulièrement. C'est pourquoi on dit que pour avoir une belle forêt, il faut consommer du bois.

Des talents multiples

Les propriétaires exploitent la forêt durablement et l'entretiennent de manière ciblée pour qu'elle puisse assumer toutes les fonctions que la société attend d'elle. La forêt est une source de matières premières, et bien plus encore. Néanmoins, ses nombreuses et précieuses prestations ne peuvent plus être financées par la vente de bois, raison pour laquelle il serait judicieux d'indemniser les propriétaires, afin que tout le monde y trouve son compte.

La forêt offre une protection contre les risques naturels. La collectivité économise grâce à elle des milliards de francs qu'il faudrait pour construire des structures de protection artificielles. La forêt agit comme un filtre et un réservoir d'eau potable, rendant superflus bien des traitements techniques coûteux. Elle capte des tonnes de CO₂, purifie l'air et apporte de l'ombre. Elle fournit la matière première qu'est le bois, mais aussi des champignons, des baies et du gibier. Elle est l'habitat d'innombrables espèces végétales et animales. Enfin, c'est un formidable espace de loisirs et de détente pour nous autres humains. La forêt est bénéfique pour tout le monde!






Barrière
contre les
pierres



Source
d'ombre



Place
de jeux



Productrice
de bois



Réservoir
aquatique



Lieu
de vie



Régal
pour les
yeux



Salle
de
classe



Poste
de
travail



Filtre
à eau



Guérisseuse
de l'âme



Pare-
avalanches



Centre
de
fitness

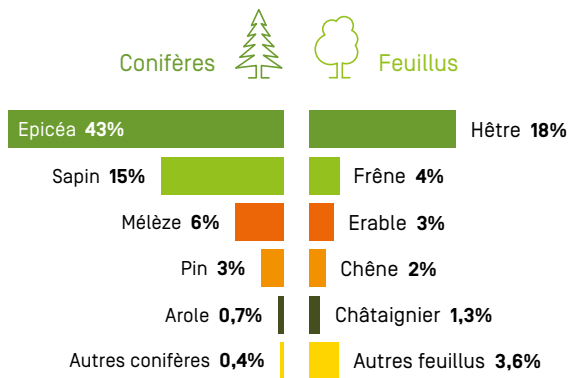


Fontaine
de
jouvence

Des arbres par millions

La forêt suisse comporte plus de 500 millions d'arbres, sans même inclure les jeunes sujets qui se comptent par milliards. Selon l'emplacement, l'altitude, le sol, le microclimat et l'exploitation, les structures en termes d'espèces et d'âges diffèrent d'un endroit à l'autre; les experts parlent d'associations forestières et de types d'exploitation.

Deux tiers des peuplements suisses sont des forêts de conifères [appelés aussi résineux], un tiers sont à prédominance de feuillus. L'épicéa est de loin l'arbre le plus commun dans les forêts suisses, suivi par le hêtre et le sapin.



Petits secrets d'arbres



Tribunal: autrefois, on disait le droit sous les Tilleuls de la justice. De ces jugements rendus «sub Tilia» est né l'adjectif «subtil».

Arbre à pain: l'épicéa est considéré comme l'«arbre à pain» de l'économie forestière. Il fournit le bois de construction le plus recherché et assure l'existence de nombreuses exploitations. Cependant, il est en train de devenir un arbre problématique, car il souffre du changement climatique à basse altitude.

Paissons pleines: lorsque les hêtres ou les chênes portent beaucoup de fruits, on parle d'une «paison pleine»: les porcs et les animaux qu'on emmenait autrefois en forêt pouvaient ces automnes-là y paître tout leur soûl, faire «paison pleine».

Aiguilles = feuilles: le mélèze est un cas particulier parmi les conifères, car ses aiguilles changent de couleur et tombent en automne. D'un point de vue botanique, les aiguilles sont une forme particulière de feuilles.

Tous les «sapins» ne sont pas des sapins: en langage courant, on parle souvent de «sapins» pour désigner un peu tous les conifères. En réalité, il faut notamment distinguer entre les «vrais» sapins (*Abies alba*), dits aussi «sapins blancs», et les épicéas communs (*Picea abies*), dits aussi «sapins rouges».

La forêt en mutation

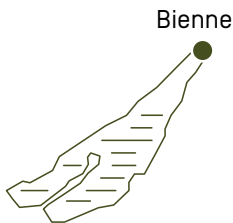
Le changement climatique transforme le visage de la forêt à une vitesse fulgurante. Les exigences de la société et la mondialisation posent des défis majeurs aux propriétaires et aux professionnels forestiers.

Les **extrêmes climatiques**, tels que les sécheresses et tempêtes, mais également les scolytes et les maladies, affaiblissent les arbres. Il devient nécessaire de restructurer la forêt, d'accroître sa diversité, d'y laisser pousser des essences d'arbres plus résilientes.

Les bois provenant de **coupes forcées** consécutives à des tempêtes, des sécheresses, des maladies ou des infestations de scolytes inondent le marché. Les prix dégringolent alors et ne couvrent plus les coûts de récolte. En maints endroits, les forêts sont ainsi délaissées et vieillissent.

Les **éléments polluants et les fertilisants** qui contaminent la forêt, les ravageurs et les maladies, les plantes exotiques envahissantes constituent un danger croissant pour la forêt suisse.

Toujours plus de gens affluent jour et nuit dans nos forêts; ils y laissent des traces et perturbent les plantes et les animaux.



Plus de forêt

Depuis 150 ans, la superficie de la forêt suisse ne cesse d'augmenter, surtout en montagne. Ces dernières années, la forêt a gagné près de 4000 hectares par an (soit à peu près la superficie du lac de Bienna ou du lac de Zoug), de vastes zones de pâturages alpins ayant été laissées à la nature.



Plus de feuillus

La proportion de conifères décline dans nos forêts car, sur le Plateau suisse, on encourage les forêts mixtes de feuillus au détriment des peuplements de conifères.



Plus de nature

Après les coupes de bois, on avait l'habitude par le passé de procéder à des reboisements «artificiels» en replantant des résineux. Aujourd'hui, les forestiers recourent le plus souvent à la régénération naturelle, en laissant le peuplement se reformer spontanément.

Le bois suisse, c'est génial

Le bois est l'une des rares matières premières naturelles en Suisse. Comme il repousse constamment, nous pouvons l'utiliser abondamment, d'autant plus que récolter du bois permet d'entretenir et de régénérer nos forêts. De surcroît, on peut être sûr que le bois récolté en Suisse ne vient pas de pays où les coupes ne se font pas forcément dans des conditions très durables.



La demande annuelle de bois en Suisse s'élève à environ **11 millions de mètres cubes**.



Bon an mal an, seuls 4 à 5 millions de mètres cubes de bois sont extraits de la forêt suisse, alors qu'on pourrait, sans la surexploiter, y récolter entre **7 et 8 millions de mètres cubes**.

Aidez la forêt et le climat en exigeant du bois labellisé



**BOIS
SUISSE**

Les principales utilisations du bois suisse:



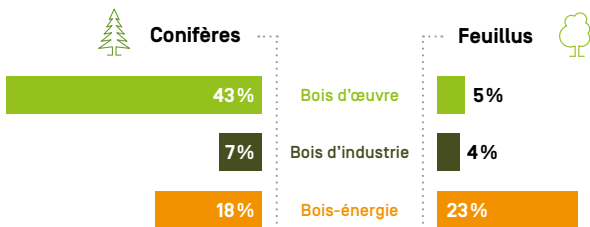
Le **bois d'œuvre** est scié en planches, lattes et poutres destinées principalement à la construction. Pour fabriquer de grands éléments, on débite des lames qui sont ensuite assemblées par collage.



Le **bois d'industrie** est transformé en panneaux, en papier, en laine de bois, mais aussi, par des procédés de pointe, en matériaux innovants ou en textiles.



Le **bois-énergie** est principalement utilisé pour le chauffage, sous forme de plaquettes, de granulés (pellets) ou de bûches.



Source: OFS – Statistique forestière suisse (2018)

Chauffer au bois est bénéfique pour le climat

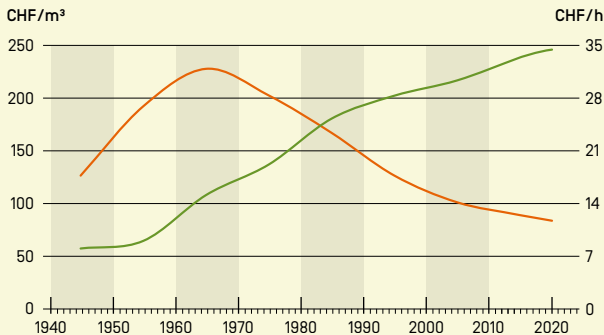
Le chauffage au bois est neutre en CO₂. En effet, la combustion du bois ne libère que la quantité de CO₂ que les arbres ont extraite de l'atmosphère au cours de leur croissance. C'est la même quantité de CO₂ que celle libérée dans l'environnement lorsque le bois se décompose dans la forêt sans être utilisé. Chaque litre de mazout que nous remplaçons par du bois soulage notre atmosphère de plus de trois kilogrammes de CO₂.

Les travaux forestiers hier et aujourd'hui

Ces cent dernières années, de profonds changements ont marqué la forêt et le travail du personnel forestier. Les tronçonneuses et les abatteuses ont remplacé les haches, les grandes scies passe-partout et les outils manuels. La mécanisation a fait exploser la productivité. Là où un ouvrier récoltait autrefois un demi-mètre cube par heure, une abatteuse en partie automatisée en prépare des dizaines de fois plus.

L'évolution du salaire horaire comparée à celle du prix du bois [épicéa/sapin].

Sources diverses, graphique ForêtSuisse



— Bois long et court — Salaire réel

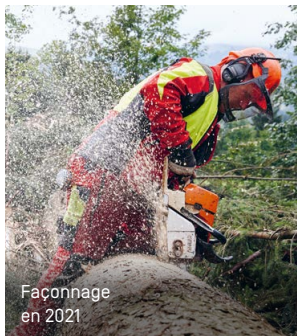
Mais dans le même temps, les salaires ont augmenté, alors que les prix de vente du bois ne cessaient de baisser, avant de stagner à un niveau très bas.

Actuellement, la filière forêt-bois emploie quelque 100 000 personnes, dont 6000 dans la production primaire, c'est-à-dire en forêt. Les autres travaillent dans les entreprises de transformation, telles que les scieries, les raboteries, les menuiseries, les charpenteries, les entreprises de construction ou encore les usines chimiques. La forêt et le bois alimentent d'importantes chaînes de création de valeur, notamment dans les régions rurales et périphériques.



Cours de
bûcheronnage
vers 1965

Les avancées de la mécanisation: Il y a cent ans, le bûcheron ne disposait que d'outils manuels. Puis sont arrivées la tronçonneuse et enfin des machines automatisées.



Le transport des bois: Exploits d'autrefois contre économie d'aujourd'hui.



Le schlittage,
périlleuse opération



Transport de longs bois
en 1935



Les camions sont efficaces.
Mais il leur faut de bons chemins.

Des siècles durant, la forêt a surtout constitué une source de matière première et d'énergie.



Aujourd'hui, c'est un lieu de sport, de détente, de rencontre avec la nature et de spiritualité.



ForêtSuisse et ses prestations de services

ForêtSuisse représente les intérêts des propriétaires forestiers, mais l'association est aussi une importante prestataire de services pour l'ensemble de la branche forestière.

Formation initiale et continue: près de 5000 personnes s'initient chaque année au maniement de la tronçonneuse et au bûcheronnage dans plus de 500 cours sur mesure dispensés aux apprentis, professionnels forestiers, professionnels de la construction, paysagistes, agriculteurs et privés. L'association s'engage également dans les domaines de la sécurité au travail et de la politique de la formation.

Economie et savoir: les spécialistes de ForêtSuisse sont aux côtés des exploitations forestières en leur apportant des conseils en matière d'économie forestière ainsi que des solutions logicielles spécifiques. Ils collectent et analysent des données statistiques nationales sur l'évolution de l'économie forestière et encouragent le transfert des connaissances.

Revue spécialisée: l'association édite les mensuels LA FORÊT et WALD und HOLZ, principales revues de la filière forestière et du marché du bois.

ForêtShop: le magasin ForêtShop propose des articles de qualité sélectionnés pour la sylviculture et les métiers verts. Outillage, équipements, vêtements de travail et accessoires sont livrés rapidement dans toute la Suisse ou vendus sur place à Soleure.

Ma forêt. Tes questions.

La forêt suscite de nombreuses questions. Réponses et adresses peuvent se trouver sur le site internet de ForêtSuisse. Les services forestiers cantonaux et communaux fournissent aussi des renseignements généraux, pratiques et juridiques.

Gardes forestières et gardes forestiers

Pour toute question concernant une forêt en particulier, contactez directement la garde forestière ou le garde forestier du lieu. Ces spécialistes connaissent les spécificités, les compétences et les rapports de propriété à l'échelon local. Vous trouverez leurs coordonnées sur internet, auprès des communes ou du service forestier cantonal.

Propriétaires forestiers

Pour toute question concernant la propriété forestière ou le point de vue des propriétaires forestiers dans votre région, n'hésitez pas à contacter les 23 associations membres de ForêtSuisse. Représentant les intérêts de l'économie forestière sur place, elles seront ravies de vous informer et de vous conseiller.

ForêtSuisse

ForêtSuisse est l'association faîtière des propriétaires forestiers, dont elle représente les intérêts à l'échelon national. Si vous avez des questions ou suggestions d'ordre général concernant la position de l'association ou si vous êtes vous-même propriétaire de forêt, n'hésitez pas à nous contacter en ligne, par téléphone ou sur place à Soleure.

Le site du centenaire de ForêtSuisse: **www.foret.ch**

Le site des propriétaires forestiers: **www.foretsuisse.ch**



ForêtSuisse

Association des propriétaires forestiers
100 ans d'activité.

ForêtSuisse
Rosenweg 14
4502 Soleure
foret.ch